

16 août 2005

Allocution à l'occasion de l'annonce d'un programme d'employabilité des femmes

Salutations,

Le choix du site aujourd'hui n'est pas fortuit. Vous devinez qu'on se trouve à un endroit symbolique puisque l'édifice où nous sommes aujourd'hui était autrefois, il n'y a pas très longtemps, une usine dans le secteur du textile où on fabriquait des bas, où il y avait plusieurs centaines d'emplois et où travaillaient également des femmes. Elle a depuis été transformée à la faveur de transformations que nous avons vécues dans notre économie.

Or, le projet d'aujourd'hui vise justement à rejoindre les femmes qui sont sans emploi, parce que le secteur aura justement fait en sorte, suite à ces transformations, qu'il y ait des pertes d'emploi ou pour qui l'emploi est menacé et qui ont besoin justement de rester dans le marché du travail, de s'adapter, de regagner les compétences nécessaires pour pouvoir réintégrer le marché du travail. Mais attention, réintégrer le marché du travail, pas nécessairement dans le même domaine et pas nécessairement dans un emploi non plus qui est à faible revenu, mais dans un secteur d'activités où elles pourront gagner un salaire convenable, un salaire dont elles auront besoin justement pour arriver à l'âge de la retraite.

Alors, le projet que vous avez présenté madame Carle, à mes yeux à moi et aux yeux de Michelle Courchesne et du ministère, est un projet clairvoyant et un projet qui nous permettait justement de projeter vers l'avenir et de tenter de répondre aux besoins de ces femmes. On le fait en se rappelant que l'emploi pour nous et pour la société québécoise comme pour les autres, c'est pas juste une occupation pour que l'on puisse gagner un revenu. C'est aussi une participation directe dans la société québécoise. D'où cet effort que nous devons à chacun de nos citoyens de créer les conditions nécessaires à ce que chaque personne puisse participer.

Dorénavant, la formation est un élément clé pour qu'une personne puisse participer directement au marché du travail. Ce projet est né et rendu possible suite à la mise sur pied d'un programme entre le gouvernement fédéral et le gouvernement du Québec qui a commencé en 2000, et qui avait déjà eu des parents. Ce n'est pas un programme qui est né d'une idée spontanée en 2000, il y avait déjà eu des programmes d'aide aux travailleurs âgés, mais un programme plus particulier est né en 2000 et a été renouvelé pour un an.

Et le gouvernement du Québec est en négociation actuellement avec le gouvernement fédéral pour que nous puissions poursuivre ce type de programmes, l'élargir, y consacrer davantage de ressources. Cette volonté de le faire est née du Forum des générations qui a eu lieu au mois d'octobre 2004. Vous vous rappellerez, après les consultations qui ont eu lieu dans les régions du Québec, il y a eu ce forum de quatre jours dans la région de Québec. Il en est ressorti une volonté très claire de pouvoir rendre permanent ce type de programmes, d'y investir davantage, de rejoindre un plus grand nombre de personnes.

Je suis très heureux aujourd'hui de l'annonce. C'est une annonce qui symbolise en quelque sorte le succès du programme, les besoins qui sont là et surtout la volonté du gouvernement du Québec de tendre la main puis de travailler avec les partenaires, comme vous au Centre

d'intégration au marché de l'emploi, pour que l'on puisse donner le plus de chance de réussite aux femmes qui sont placées dans une situation où elles ont perdu leur emploi ou sont menacées de perdre leur emploi.

Alors, merci beaucoup et félicitations.